



PB-PP1B-9707
BELGIE(N)-BELGIQUE

Départ Bruxelles X
N°agr P107013

Ça se discoute

n°222

Hiver 2022

www.lesscouts.be





Les animateurs scouts sont plein de ressources.

Qui n'a pas été amené, lors d'un camp, à faire la cuisine, à raconter une histoire pour la veillée, à se questionner sur la façon dans il veut s'engager, à analyser une trace d'animal dans la forêt, à devoir s'orienter...

Autant de compétences développées lors de tes années de scoutisme, qui vont sans doute te servir tout au long de ta vie, voire dans ton futur métier.

La preuve avec cinq anciens scouts ou animateurs que nous avons retrouvés et qui, en cette fin d'année, t'offrent une activité à réaliser avec tes scouts. C'est cadeau, profite-en bien ! Et bonne année 2023 !



Christelle, présidente fédérale

Rejoins-nous le 25 mars pour une journée de folie !

En plus de vivre des activités toutes plus incroyables les unes que les autres, tu pourras assister à l'assemblée fédérale lors de laquelle Benjamin et son contrat d'animation fédérale seront présentés aux votes.



Benjamin Visée Présentation du candidat



Spécial
présidence
2023-2026

Le 25 mars prochain, lors de l'assemblée fédérale, une nouvelle présidence sera élue pour piloter la fédération durant les trois années à venir. En vue de cette élection, les candidatures à la présidence 2023-2026 ont pris fin le vendredi 25 novembre dernier. Les coprésidents de l'assemblée fédérale ont reçu une candidature : celle de Benjamin Visée, actuel animateur fédéral en charge de la formation et des cadres fédéraux. Nous te proposons ici d'en apprendre un peu plus sur Benjamin et son parcours.

Souvenir d'animation

Chez nous, nous appelons ça les *tabs*. Ces moments où tout se calme, après une belle veillée ou un jeu de nuit. Les scouts s'endorment en repensant à leur journée. Une guitare, quelques chansons et hop... dans les bras de Morphée...

Souvenir de cadre

Le dernier grand rassemblement de la fédération, c'était BeSCOUT en 2018. J'ai eu la chance de copiloter l'évènement pour les louveteaux. Constaté que tout roulait le jour-J et voir ces 9000 louveteaux avec des sourires jusqu'aux oreilles, c'était dingue !

Pourquoi être candidat ?

C'est un mélange de plusieurs raisons. De manière idéaliste, une réelle confiance dans les effets du scoutisme sur le monde. D'un côté plus pragmatique, avoir encore l'énergie de mettre mon expé-

CV scout

- Benjamin Visée / Bouvreuil Génie en herbe.
- Unités d'origine : la TE003 (Gosselies) et la TE015 (Jumet).
- Louveteau, éclaireur, pionnier.
- Animateur Louveteaux puis Éclaireurs pendant 7 ans.
- Collaborateur d'unité, équipier puis animateur fédéral à Charleroi.
- Dans le staff fédéral depuis 2018. Actuel animateur fédéral chargé de la formation et des cadres fédéraux, adjoint de la présidente fédérale.

rience et mes compétences au service du mouvement et de ses membres – comme un scout qui devient animateur pour rendre ce qu'il a reçu. Ma candidature est le fruit de nombreuses réflexions et discussions et est aussi un beau défi personnel, j'avoue.

C'est quoi être président fédéral ?

Une espèce de capitaine de bateau. Sans la coque et les matelots, il ne sert à rien. Juste un bel uniforme. Il écoute et observe beaucoup. Il dynamise, redonne de l'énergie, coordonne, fait tenir le cap (parfois même pendant certaines tempêtes).



Contrat d'animation fédérale 2023-2026 : première ébauche

Spécial
présidence
2023-2026

Un nouveau mandat, ce sont de nouvelles priorités. Une magnifique occasion pour réfléchir aux enjeux du mouvement. Vous et moi. Votre animation, tous les samedis ou les dimanches, a un impact sur vos scouts et, à travers eux, sur la société dans laquelle ils grandissent. Un peu comme un caillou dont l'impact dans l'eau génère des vagues. Voici quelques réflexions à maturer d'ici les rencontres avec les délégués d'unité en février prochain.


4 axes de réflexion

1 

Le scoutisme dans ta section

Le cœur du scoutisme est l'animation qui se déroule presque chaque weekend dans plus de 1800 sections. Le projet scout suppose une participation à l'éducation des jeunes afin d'avoir un impact sur le monde.

Pistes de réflexion


- Une animation de qualité qui accompagne les citoyens de demain.
 - Un cadre de bienveillance et de bien-traitance.
- Des animateurs pleinement conscients de leur rôle éducatif.
 - Des formations au service de l'animation.
- Le *Code qualité de l'animation* qui garantit une animation en toute sécurité.
- **D'autres idées ?**  **Viens les présenter lors des Délégués Days en février !**

2 

La fédération pour ton animation

Notre fédération regroupe plus de 400 unités. Elle structure, soutient et outille les animateurs et les unités. 250 cadres et collaborateurs fédéraux bénévoles, et une structure de 56 employés, accompagnent les unités, forment les animateurs et organisent la vie du mouvement.

Pistes de réflexion


- Des événements qui correspondent aux attentes du mouvement.
 - Des moyens de communication efficaces.
- Utilisation et intérêt des outils produits par la structure de soutien.
 - Des unités impliquées dans les choix et les décisions de notre fédération.
- Des ressources fédérales employées en fonction des objectifs du mouvement.
- Les difficultés de recrutement d'animateurs dans les unités, mais aussi d'équipes d'unité ou de cadres fédéraux.
- **D'autres idées ?** 

3 

L'engagement dans ta communauté

Le scoutisme s'inscrit dans des communautés de vie. Il est influencé par la société qui l'entoure et son projet est de l'impacter positivement en retour. Le nombre de membres dans notre fédération est en augmentation constante atteignant presque les 70 000, sans voir augmenter le nombre d'unités.

Pistes de réflexion


- Gestion de la croissance en ménageant la taille des sections et des unités.
 - Des scouts qui reflètent la diversité de la société.
- Des activités scoutées pour chacune et chacun.
 - L'opportunité d'un scoutisme différent pour toucher un autre public.
- Une animation engagée et tournée vers la société.
- **D'autres idées ?** 

4 

Le scoutisme ouvert au monde


Le scoutisme évolue dans un monde en constante mutation. Le futur nous met devant nos responsabilités face à des enjeux majeurs : changement climatique, défi de la paix et de la tolérance...

Pistes de réflexion

- Une animation engagée dans la durabilité.
 - Un mouvement scout et des sections partenaires pour un monde plus durable.
- Une place pour le scoutisme dans l'espace public.
 - Une expertise scoutée à faire valoir.
- Un mouvement qui influence grâce à ses valeurs.
- **D'autres idées ?** 

Construction du contrat

Des réflexions et des observations m'amènent à vous proposer une série de thématiques sur lesquelles je m'interroge. Sont-elles pertinentes aujourd'hui ? Doivent-elles apparaître dans les priorités du futur contrat ? Quelle énergie doit-on y mettre ?

Discutez-en en conseil d'unité. Réfléchissez-y. Amenez-en d'autres . Nous aurons l'occasion d'échanger sur tous ces sujets lors des Délégués Days, afin de fixer les priorités pour les trois prochaines années.

Mission du scoutisme

Le scoutisme a pour mission – en partant des valeurs énoncées dans la *Promesse* et la *Loi* scoutées – de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société. (Organisation mondiale du mouvement scout)

Le délégué de ton unité pourra donner son avis et apporter de nouvelles idées lors des délégués days pour co-construire ce CAF.

Des enjeux ?
Des idées ?
Partage-les dès maintenant ! 



3 questions à ...

Jonathan Materne, professeur de français et pâtissier amateur



1 Qu'est-ce que le scoutisme t'a apporté (compétences, valeurs...)?

Le scoutisme m'a apporté tellement de choses qu'il m'est difficile de toutes les citer.

Évidemment, j'ai appris à mieux me connaître à travers les activités, mais aussi à travers les autres. J'ai également pu développer un très grand nombre de compétences, qu'elles soient organisationnelles, communicationnelles ou relationnelles. J'ai également développé un grand sens des responsabilités.

Mais s'il y a bien une chose essentielle que j'ai apprise chez les scouts et que je souhaite mettre en avant, c'est toute l'importance du mot « service ». La première chose que l'on apprend chez les scouts, c'est la "hiérarchie inversée", c'est-à-dire que plus on "monte en grade", plus on doit se mettre au service des autres. Qu'il s'agisse du CP qui doit encadrer les nouveaux éclaireurs au sein de sa patrouille lors du premier camp, de l'animateur responsable qui essaye de s'assurer que chacun trouve sa place dans le staff ou de l'animateur d'unité qui orchestre la vie de l'unité. Chacun a pour rôle de se mettre au service du bien-être des autres.

Finalement, tout au long de mon parcours, la question centrale n'était pas de savoir ce que cela m'apportait, mais bien ce que je pouvais apporter aux autres. Il me semble qu'il s'agit de l'apprentissage le plus important dans le scoutisme.

2 En quoi cela te sert-il dans ta passion d'aujourd'hui, la pâtisserie ?

Quand j'étais animateur, j'accordais une attention particulière à l'intendance lors des weekends et des camps. C'était important pour moi de proposer une alimentation de qualité aux scouts et j'ai vite compris que sans organisation, c'était impossible ! Je dirais donc que les scouts m'ont appris à gérer une intendance de base et à faire attention à la pro-

nance des aliments. J'ai également appris à réagir en cas de problème. Essayez d'organiser une activité culinaire en weekend ou en camp et vous verrez que rien ne se passe jamais comme prévu (matériel en panne, manque de temps, mauvais calcul des quantités...) et qu'il faut toujours prévoir un plan B pour rebondir ! Cette réactivité m'a été utile lorsque j'ai participé à l'émission de Cyril Lignac *L'académie des gâteaux* et que je devais, au fur et à mesure des épreuves, adapter ou modifier mes plans. Enfin, l'apprentissage de la vie en communauté a été très important car, dans une boulangerie/pâtisserie, on travaille en équipe et il faut composer avec les personnalités de chacun au quotidien afin de que tout se passe pour le mieux.

3 Quel message voudrais-tu faire passer aux animateurs d'aujourd'hui ?

Aujourd'hui, je souhaiterais faire passer deux messages aux animateurs.

Mon premier message est de ne pas sous-estimer l'impact que vous avez sur les jeunes.

Récemment, lors d'un souper scout dans mon unité, j'ai eu l'occasion de revoir d'anciens scouts devenus animateurs. J'ai été surpris quand certains sont venus me voir pour me rappeler telle parole ou tel geste que j'avais eu pour eux. Je ne m'en suis pas rendu compte lorsque j'étais animateur, mais on marque véritablement les esprits des scouts par nos paroles et nos actes et cela contribue à les faire grandir.

Mon deuxième message est de profiter de chaque instant passé ensemble, avec les scouts et les autres animateurs, en faisant de votre mieux. Et ne cessez jamais de croire que, grâce à tout ça, vous contribuez à « rendre le monde un peu meilleur que vous ne l'avez trouvé ».

La recette de la pâte à biscuits de Noël

Ingrédients :

- 150 g de beurre à t° ambiante
- 5 g de sel
- 110 g de sucre glace
- 40 g de poudre d'amandes 100%
- 55 g d'œuf entier (environ 1 pièce)
- 270 g de farine

Préparation :

1. À la main, mélanger le beurre, le sel, le sucre et la poudre d'amandes jusqu'à l'obtention d'une pâte.
2. Ajouter l'œuf au mélange précédent et mélanger jusqu'à incorporation.
3. Ajouter la farine et mélanger. Dès que la farine est incorporée, cesser de mélanger.
4. Fraser la pâte sans trop la travailler : écraser petit à petit la pâte avec le bas de la paume et le poignet en l'écrasant sur le plan de travail dans un mouvement avant.
5. Former un rectangle, filmer et placer la pâte au froid (une nuit au frigo ou 1h au congélateur).
6. Avec un rouleau, abaisser la pâte et découper des formes à l'aide d'emporte-pièce, en formes de sapins, rennes...
7. Cuire les biscuits entre 20 et 25 minutes (en fonction de la taille de vos biscuits) à 170°C, à chaleur tournante.



On a aussi posé ces 3 questions à Benjamin, candidat à la présidence

1. Qu'est-ce que le scoutisme t'a apporté ?

Un partage de valeurs positives pour moi et pour la société. 1001 rencontres (et le reste) de belles personnes remplies d'enthousiasme, d'énergie et de bienveillance. Des moments d'émerveillement et de complicité qui resteront gravés dans ma mémoire.

2. En quoi cela te sert-il dans ton métier ?

Historien de formation, j'enseigne dans le secondaire supérieur. Mon expérience d'animateur et de formateur m'a nourri dans mes pratiques professionnelles. La formation de cadre que j'ai reçue m'a particulièrement inspiré : des démarches, des postures, des attitudes, une remise en question régulière. Je suis convaincu que l'école devrait beaucoup plus s'inspirer du scoutisme, de sa méthode, de ses valeurs.

3. Quel message voudrais-tu faire passer aux animateurs aujourd'hui ?

Vous êtes au cœur d'un mouvement de près de 60 millions de membres qui ont tous le même objectif : rendre le monde meilleur. Échanger avec les scouts de l'unité à côté, de l'autre bout de la Belgique dans des formations ou de l'autre bout du monde te permet d'en prendre conscience et de mettre en œuvre une animation avec un impact encore plus grand. Je te remercie sincèrement pour l'accompagnement que tu donnes aux scouts dans leur parcours de vie.

3 questions à ...

Bavar, conteur



1 Pourquoi as-tu choisi de travailler avec les mouvements de jeunesse ?

En réalité, ça s'est d'abord fait un peu comme ça. Une amie travaillait chez Les Scouts et elle m'a demandé si je voulais former en T1, T2, T3. J'ai accepté et j'y ai découvert une foule de gens épatants !

Ensuite, dès que j'ai pu, j'ai travaillé avec les mouvements de jeunesse, tout simplement parce que vous êtes des gens géniaux, organisés, de bonne humeur, motivés, précis, efficaces, participatifs... Bref, absolument tout ce qu'on peut désirer quand on vient donner une formation ou faire une prestation. Vous êtes aussi prompts à embrayer dans l'un ou l'autre délire pour peu qu'il soit un minimum réaliste. Et j'insiste sur « minimum », j'ai pu faire des trucs avec les mouvements de jeunesse que je n'aurais pas pu faire ailleurs.

2 Qu'est-ce que ça t'apporte ?

Beaucoup de joie ! Des rencontres super intéressantes, aussi. Grâce aux mouvements de jeunesse, j'ai noué des contacts qui sont parfois devenus des amitiés durables et grâce à qui je peux travailler dans d'autres endroits, avec d'autres gens, etc. Les mouvements de jeunesse, pour ce qui est de fissurer une toile de contacts, c'est imbattable.

Il y a autre chose aussi, très précieux : travailler avec les mouvements de jeunesse, ça m'apporte une certaine quiétude par rapport à l'avenir de l'humanité. Je suis sérieux. Si je traîne sur Twitter trop longtemps, je me dis que les humains sont arrivés au bout du bout et qu'il est temps qu'on arrête. Mais en voyant autant de jeunes gens doués, capables de se fédérer pour tout donner, je retrouve de l'espoir. Ça me permet de me lever le matin.

3 Qu'est-ce que le conte peut apporter dans l'animation selon toi ?

Je pense que le conte peut amener plein de choses – ouah, sans déc, le mec prêche pour sa chapelle, quelle réponse épatante !

En fait, le conte peut être juste un moment amusant mais il peut aussi être le fil conducteur d'un jeu plus long, le point de départ d'une aventure, par exemple. Il peut également servir à expliquer ou démontrer des concepts difficiles à expliquer à des enfants. Un conte bien raconté, ça rassemble tout le monde, ça donne un point de vue commun et c'est un outil pédagogique super costaud.

Ou, comme je l'ai dit au début, ça peut être juste un moment super marrant qui rassemble aussi. Essayez de raconter une histoire en y intégrant un maximum de membres de votre unité. Vous allez voir les sourires apparaître.

COMMENT LES SCOUTS ONT (PRESQUE) SAUVÉ NOËL

C'était il n'y a pas très longtemps. Ou si. En fait, on ne sait plus trop.

Ce qui est sûr, c'est que c'était la veille de Noël. La neige avait déjà recouvert le paysage. On avait sorti les bottes, les gros manteaux, les bonnets en laine qui gratte pour aller faire des bonhommes de neige. Au château de Courrière, un grand nombre de scouts s'étaient rassemblés pour boire du chocolat chaud, de la soupe, voire de la bièreau beurre pour les plus grands – si si, la recette existe, cherchez un peu, vous verrez, c'est très bon.

Toutefois, alors que toutes et tous se préparaient à chanter – plus ou moins juste – quelques chants de Noël, une porte s'ouvrit à la volée dans la cheminée !

Bon, il nous faut ici faire un petit écart dans le récit afin de vous livrer un important secret : le château de Courrière, comme bien des lieux magiques, possède une série de galeries qui sont autant de passages secrets vers des lieux bien connus, comme les terres d'Avalon, la ville d'Ys, le Pays Imaginaire, les terres d'Hyrule ou... celles du Père Noël.

Et justement, de la porte qui venait de s'ouvrir dans la cheminée, sortit un lutin du Père Noël ! Facilement reconnaissable à son costume chatoyant de rouge, vert et doré, son long nez pointu et ses petits yeux noirs, ce lutin-ci avait quelque chose de différent des lutins habituels : un air paniqué.

« Il faut que vous veniez absolument ! C'est la ciii-ii-iiiise !!! », s'exclama-t-il en courant dans tout le château, renversant en même temps tables, chaises, soupe et scouts avant de repartir par là où il était venu.

D'un seul bond, plusieurs scouts se précipitèrent à la poursuite du lutin. Pour qu'un lutin du Père Noël, d'habitude si joyeux, soit dans cet état, c'est que quelque chose de grave était arrivé, voire que Noël était en danger...

Au terme d'une petite trotte sans trop d'encombre dans d'obscurs souterrains – nous passerons ici le moment où les scouts voulurent faire un arrêt pipi sur le dos d'un dragon endormi, mais sachez que

l'histoire en vaut la peine – toutes et tous arrivèrent au pays du Père Noël. Une magnifique aurore boréale illuminait tout le ciel, la neige était partout en quantité incroyable et on entendait au loin... des pleurs ? Des formidables pleurs ! Des pleurs si intenses qu'ils en faisaient vibrer les arbres.

Les scouts s'approchèrent, curieux. Ce qu'ils virent les laissa pantois.

Devant son traineau, assis par terre tel un gros bébé, le Père Noël pleurait. La Mère Noël et les lutins étaient tout autour, ne sachant que faire, tandis que le Père Noël répétait sans cesse : « On va jamais y arriveeeeee... »

Les scouts approchèrent encore, firent coucou au Père Noël et lui demandèrent ce qu'il se passait.

— On est trop, répondit-il, on est trop sur Terre ! Il y a 8 milliards d'êtres humains, ça fait tout plein d'enfants et je n'ai qu'une seule nuit pour livrer tous les cadeaux ! C'est trop ! On peut pas y arriver !

— Mais, demanda une scoute – elle s'appelait Harfang La Bise – pourquoi ne pas demander aux lutins de vous aider ?

— Oh, les lutins, ils sont super pour préparer les cadeaux mais si je les envoie dans le monde extérieur qu'ils ne connaissent pas, ça va être un tel choc pour eux...

— Attendez, continua Harfang, vous voulez dire qu'il vous faudrait l'aide de gens motivés, bien organisés, qui ont voyagé dans le monde et qui sont débrouillards ?

— C'est tout à fait ça. Je vous le dis, c'est fichu.

— Beeeeeenn...

Vous l'aurez compris, ce soir-là, ce sont les scouts du monde entier qui aidèrent le Père Noël à livrer les cadeaux un peu partout. La légende raconte que les cadeaux furent livrés en un temps record et que même les enfants pas sages reçurent un cadeau cette année-là. Car les scouts savent bien qu'un enfant pas sage reste un enfant avant tout, et que tous les enfants méritent des cadeaux du Père Noël...

TESTÉ ET APPROUVÉ
PAR BAVAR

3 questions à ...

Laurent Deutsch,

coordinateur Activisme et

Éducation aux droits humains



1 Qu'est-ce que le scoutisme t'a apporté (compétences, valeurs...)?

Je voudrais communiquer mille idées, mais j'imagine que je dois me limiter à l'essentiel. Alors, l'essentiel, c'est deux choses.

Premièrement, c'est la devise des louveteaux. De notre mieux. Il n'y a pas meilleur programme. J'en ai fait ma devise perso.

Deuxièmement, le scoutisme m'a démontré, dans une sorte de laboratoire, qu'une micro-société peut vivre certaines valeurs qui me plaisent. Ce ne sont pas des sociétés éthérées sans le moindre problème ! Elles les gèrent simplement de façon respectueuse de chacun. Savoir que c'est possible donne énormément de force et de conviction pour exporter ce projet dans la "vraie" vie, celle sans foulard.

L'expérience scout me accompagne quotidiennement dans cette mission que je me suis assignée : faire de mon mieux pour être un artisan de paix.

2 En quoi cela te sert-il dans ton métier d'aujourd'hui ?

On peut distinguer trois niveaux.

Le premier, c'est celui des compétences. Le travail d'équipe, la valorisation de la différence, la gestion des conflits et la gestion de projets sont des exemples, un peu bateau mais réels, de ce qui fait mon quotidien et que le scoutisme a contribué à ciseler.

Le deuxième niveau, c'est de garder un cap même quand on regarde ailleurs. En section, on vit et on organise des activités (des jeux, des veillées, des ateliers, des constructions, des voyages, des concours cuisine, des hikes, des Promesses, etc.) mais, en vrai, ces activités, c'est secondaire. Ce qui compte, c'est le projet éducatif qu'il y a derrière et qui justifie les activités. Quand tu as le nez dans le guidon, il ne faut pas perdre de vue pourquoi on fait ce qu'on fait. Cette aptitude, professionnellement, c'est crucial.

Le troisième niveau, c'est la substance de mon métier. J'ai le privilège d'exercer à Amnesty International un métier qui s'intègre exactement dans le projet de vie que j'ai décrit à la question précédente. Le scoutisme a eu et a toujours sa part dans le jugement que je porte sur ce projet de vie, dans le fait de le trouver juste et bon.

3 Quel message voudrais-tu faire passer aux animateurs d'aujourd'hui ?

J'en ai deux. Le premier, je ne l'adresse qu'à certains d'entre vous. Le deuxième, c'est pour tout le monde.

1. Vous savez, Amnesty International m'a permis, à plusieurs occasions, de rencontrer des personnes qui ont survécu à la torture. Certains m'ont confié comme une énigme que, parfois, des bourreaux croient bien faire. Je vous en supplie avec ferveur : évacuez toutes les saloperies de vos totémisations. Toutes.
2. Merci, merci, merci. Il m'arrive, çà et là, dans le Brabant wallon où j'habite, de croiser certains d'entre vous lors de vos activités. J'ai toujours la chair de poule. Pas par l'effet d'une sorte de nostalgie, mais parce que je me reconnecte instantanément à cet idéal dont vous arrosez vos scouts. Et cela tient du miracle.

Allumer une bougie plutôt que maudire l'obscurité



Qu'est-ce qu'un Marathon des lettres ?

Le Marathon des lettres est un événement organisé par Amnesty International aux alentours du 10 décembre.

L'organisation recense 10 personnes dans le monde qui se trouvent en danger et/ou dont les droits humains sont violés. Elle invite ensuite le public à écrire des courriers aux autorités concernées en faveur de ces personnes. Il est aussi possible d'adresser un message de soutien aux personnes elles-mêmes.

Cette opération est menée au niveau mondial. Ce sont des millions de lettres qui affluent de partout afin de réclamer une amélioration du sort de telle, telle ou telle personne.

Un marathon des lettres c'est, en somme, une séance d'écriture collective de ces lettres et cartes. On choisit un lieu ouvert, accessible, accueillant, où le public est invité à se rendre afin d'écrire un ou plusieurs courriers au profit des personnes menacées.

Et chez les scouts ?

Organiser et participer à un marathon des lettres est pleinement une activité scout. C'est une activité concrète, utile, qui connecte chaque scout à d'autres personnes dans le monde en faveur desquelles il intervient. C'est de la fraternité humaine si dense qu'on pourrait la toucher.

Les scouts peuvent le vivre de différentes manières. On peut l'organiser au sein de sa section. On peut aussi en faire une activité d'unité. Cette séance d'écriture peut encore être ouverte plus largement, aux parents et au voisinage.

Un projet Pionniers

Le poste, particulièrement, peut organiser une séance un peu ambitieuse.

C'est un projet de taille idéale : la page n'est pas totalement blanche (le cœur du projet est défini), mais laisse un nombre suffisamment élevé de dimensions dans lesquelles l'engagement collectif trouve à s'exprimer : aménager le lieu, prévoir le matériel, communiquer sur l'événement, proposer du boire et du manger, etc.

Est-ce que ça marche ?

Oui, ça marche. Pas à tous les coups, mais souvent. Amnesty International cesserait de mobiliser le monde entier si ça ne changeait rien à rien.

Pour plus d'information

www.amnesty.be/marathon et ldeutsch@amnesty.be



3 questions à ...

Thierry Petit, garde-forestier



1 Qu'est-ce que le scoutisme t'a apporté (compétences, valeurs...)?

Le scoutisme m'a apporté un formidable réseau de personnes bienveillantes, qui ont éclairé toutes les étapes de ma vie.

Je tiens à remercier tous les animateurs et toutes les animatrices que ce soit de la meute, de la troupe, du poste, d'unité, de sizaine et de patrouille qui m'ont apporté tant de choses et qui m'ont boosté quand je manquais mes objectifs. Et aussi toutes les possibilités de formations que j'ai pu appliquer dans bien d'autres parties de ma vie, que ce soit au travail, dans mon rôle de papa, ou dans différents milieux associatifs. Je pense que le scoutisme m'a donné confiance en moi. Je n'ai pas eu une scolarité très facile et j'ai dû trouver des moyens pour, malgré tout, me faire une petite place dans la société, et le scoutisme y a été pour beaucoup.

Ce que j'ai toujours trouvé incroyable dans le scoutisme, c'est ce rayonnement chaleureux qui vous enveloppe, une grande fraternité. On fait partie d'un groupe protecteur. Le scoutisme m'a donné mes plus belles amitiés et elles sont toujours là, bien des années plus tard !



2 En quoi cela te sert-il dans ton métier d'aujourd'hui ?

Dans mon métier de garde-forestier, le scoutisme m'a fait gagner un temps précieux car les différents brevets (NDLR : chez les éclaireurs) m'avaient déjà fait découvrir les choses qui allaient devenir mon quotidien. La cartographie (que j'utilise tous les jours au travail), c'est dans le scoutisme que je l'ai découverte, ainsi que le secourisme, la gestion du feu... Et puis dans mon métier, on porte aussi un uniforme. 😊

Le travail d'équipe, les formations, les mises au vert, les compromis, les évaluations, tous ces éléments qui font partie de mon travail au Service public de Wallonie, c'est d'abord dans le scoutisme que je les ai découverts et expérimentés.

3 Quel message voudrais-tu faire passer aux animateurs d'aujourd'hui ?

Je voudrais faire passer aux animateurs d'aujourd'hui que ce qu'ils/elles apportent aux jeunes, qui leur sont confiés, est énorme. On ne s'en rend pas bien compte, mais il y a comme un phénomène d'imprégnation qui va marquer toute la vie du jeune.

La gestion de situations nouvelles, que nous rencontrons à tous les instants dans le scoutisme, va donner au jeune une plus grande confiance en lui et un sang-froid qui seront déterminants pour gérer de nombreuses situations, même plus tard dans la vie d'adulte. Le scoutisme est précurseur dans bien des domaines.

Lors des grands camps, on parvient à vivre et à chanter alors que notre niveau de confort est très faible (logement, nourriture, déplacements...). Usez et abusez des formations que la fédé propose, c'est un enrichissement énorme qui vous servira à tout moment de votre vie.

Vous avez un rôle fondamental à jouer par rapport à la nature pour les scouts car on ne respecte et protège efficacement que ce que l'on connaît, donc enflez vos bottes et vos vestes tout temps et à vous les belles aventures dans la nature !

Des idées d'animations nature à vivre avec les scouts

L'affut est également un moment privilégié pour sensibiliser les scouts aux beautés de la nature. Il suffit, par petit groupe, de choisir un endroit sauvage en forêt et de se tenir immobile et silencieux pendant au moins 20 minutes. C'est à ce moment que la magie opère et que la nature commence à oublier que vous êtes là. Ainsi les oiseaux reprennent leurs chants (plutôt au printemps) et toute une série d'autres habitants commencent à reprendre leurs activités. Je recommande de faire cette activité au lever du jour ou à la nuit tombante.

Tout d'abord le grand classique : le **jardin japonais** ou jardin créatif. Le principe est simple : il s'agit de déterminer une zone dans un parc ou une forêt, mais de préférence dans un endroit sauvage. Cela peut se faire seul ou en petit groupe. Demandez aux scouts de laisser agir leur imagination et de construire, uniquement avec des matériaux trouvés sur place, une maison miniature ou un village de lutins avec divers aménagements. On peut aider les enfants en leur montrant comment mettre quatre brindilles avec une feuille posée dessus comme petit toit ou délimiter des petits enclos autour de la construction avec des cônes d'épicéas (carottes de pin). On peut terminer en faisant le tour de tous les jardins en demandant que les enfants expliquent ce qu'ils ont imaginé.

Pour un public adulte ou des scouts plus âgés, je vous propose de chercher autour de vous, que ce soit, dans un parc, une haie, une forêt, un fond de jardin, un petit **écosystème** que vous allez parrainer et observer. Essayez de découvrir qui vit dans cet endroit comme animaux (même tout petits) ou comme plantes. Essayez d'en déterminer quelques-uns et observez comment tout ce petit monde s'organise. Cet endroit pourrait devenir, pour vous, une connexion au vivant. Et pour qu'il vive heureux, ce petit endroit n'a pas nécessairement besoin de beaucoup d'investissement, juste un peu d'attention et d'admiration.

Enfin il y a le **livret** distribué lors des **Weekends brevets** qui est un excellent condensé de toute une série d'animations et d'informations sur la nature et la forêt. Les différents ateliers qui y sont présentés pourront être proposés tant durant les grands camps que lors de réunions à thème.



3 questions à ...

Yves Peeters, créateur de l'application de randonnées **Sity Trail**



1 Qu'est-ce que le scoutisme t'a apporté (compétences, valeurs...)?

J'ai commencé les louveteaux à l'âge de 7 ans, à la meute Saint-François à Auderghem en 1976, et j'en garde de très bons souvenirs.

Au-delà des valeurs de base que sont, entre autres, le respect, la tolérance, le courage et la détermination, je garde également un amour inconditionnel pour la nature. En effet, la proximité directe du local avec la belle forêt de Soignes nous donnait la chance d'avoir à disposition un immense terrain de jeu.

2 En quoi cela te sert-il dans ton métier d'aujourd'hui ?

Un de mes moments favoris pendant les grands camps, c'était le hike ! On partait à l'aventure pour découvrir des régions, rencontrer des habitants, se débrouiller pour trouver un logement et parfois de la nourriture. Plus tard, j'ai eu la chance de faire plusieurs voyages sac au dos avec des amis en Europe puis à l'étranger.

Tout cela m'a permis de mieux comprendre les attentes des randonneurs et des globe-trotters. Et, *in fine*, j'ai construit une app pour eux.

3 Quel message voudrais-tu faire passer aux animateurs d'aujourd'hui ?

Partez en hike avec vos scouts, à la découverte des merveilles de la nature !

L'application SityTrail permet d'exploiter les cartes IGN Belgique durant des hikes ou encore les cartes topographiques du monde pour des voyages plus lointains.

Dans le cadre de cet article, Yves nous a proposé une réduction de 20% sur l'abonnement Premium Belgium et/ou Premium World. Le mot magique est : SCOUT23. Attention : code promo valable jusqu'au 31 mars 2023.

5 idées de randonnées

CONSEILLÉE PAR LA PRÉSIDENTE

Brabant wallon

📍 **LLN Downtown**

Randonnée pour découvrir les alentours de Louvain-la-Neuve, si tu es un aficionado des hikes dans ce coin-là. ☺



Hainaut

📍 **Le sentier de l'étrange à Ellezelles**

Randonnée facile de 6 km pour découvrir le Pays des Collines. Convient aux baladins.



Bruxelles

📍 **Watermael-Boitsfort : la forêt de Soignes par les GR.**

Randonnée de 21 km pouvant commencer à la station de métro Hermann-Debroux. Ensuite, suivre le GR579, puis le GR512, et enfin le GR126. Facilement adaptable pour des baladins ou louveteaux.



Namur

📍 **Profondeville**

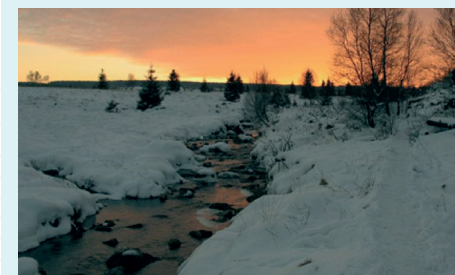
Randonnée de 18,5 km.

Cette randonnée assez sportive révèle la beauté d'un site sculpté patiemment depuis des millions d'années par le ruissellement des eaux de la Meuse et de son petit affluent, le Burnot. Les massifs forestiers offrent aux randonneurs un dédale de chemins, souvent escarpés, qui conduisent à des points de vue de toute beauté.



Liège

📍 **Barrage d'Eupen – le Getzbach – la fagne de Kutenhart – Reinartzhof – l'Eschbach – la Vesdre – maison forestière de Mospert – le barrage.**



Randonnée de 21 km.

Avertissements :

- N'entrez pas cette balade lorsqu'un brouillard épais recouvre la région ou quand de fortes chutes de neige réduisent trop la visibilité.
- Tout autour de la fagne de Kutenhart, vous rencontrerez des panneaux avec cartes d'orientation. Si un fanion rouge est hissé au mât situé à côté de chacun de ces panneaux, il est interdit de pénétrer dans les réserves naturelles, donc dans les zones de Fagnes proprement dites. Ceci est parfois le cas en été ou en automne, par temps de sécheresse, quand le risque d'incendie est trop grand ou en période de nidification.
- Se munir d'une boussole peut parfois s'avérer utile.
- La fagne de Kutenhart est fermée du 15 mars au 15 juin inclus pour respecter la période de nidification des oiseaux.

